L'INCARNATION ET LA NAISSANCE DE JÉSUS

Fiche No 10: semaine du 24 décembre 2017.

Objectif des Exercices spirituels dans la vie courante pendant le bicentenaire: chercher et trouver la volonté de Dieu en cette année bicentenaire.

Noël. Dans la liturgie et aussi dans nos Exercices spirituels. La semaine dernière, nous avons redit à Jésus que nous voulions le suivre, être avec lui et comme lui. Maintenant, nous allons le contempler longuement pour le connaître de mieux en mieux. Cette semaine, nous sommes invitées à contempler le mystère de Dieu qui devient l'un de nous, sa manière de regarder notre monde, sa réaction et sa logique. Tout au long de la semaine, nous nous laisserons toucher par ce Jésus tout petit qui vient nous sauver.

Objectif de la semaine : Contempler Jésus qui s'incarne et naît pour nous

Demander la grâce d'une connaissance intérieure de Jésus qui pour moi s'est fait homme pour l'aimer davantage et le suivre de plus près.

POUR L'ORAISON DE CHAQUE JOUR DE CETTE SEMAINE

La parole de Dieu

Tu peux utiliser les textes de la liturgie de Noël.

Tu peux utiliser spécialement les textes de Lc 1 et 2 et de Mt 1 à la lumière des réflexions suivantes.

Puis faire des répétitions dans le sens expliqué dans la fiche précédente

Contemplation du mystère de l'Incarnation

Saint Ignace propose une manière spéciale de contempler le mystère de l'Incarnation, situant la première scène dans la Sainte-Trinité. Cela n'est pas dans la Bible comme tel mais c'est une bonne manière de nous approcher du mystère de Dieu et de sa logique.

Imaginons une réunion des trois personnes divines. Ensemble, elles regardent la terre. Elles voient des hommes et des femmes dans leur diversité d'âge, de culture, d'état d'esprit (certains rient et d'autre pleurent) mais tous avec un grand besoin de salut. Puis, imaginons Notre-Dame dans sa chambre.

Premièrement, regardons attentivement la scène : tous les humains dans leur diversité et leur commun besoin de salut; voyons les trois personnes divines ensemble ; et Marie, toute seule, toute simple, ouverte à Dieu.

Puis, écoutons ce dont ils parlent: les humains parlent de toutes sortes de choses mais pas tellement de leur besoin de salut. La Saint-Trinité dit : « Faisons la rédemption du genre humain ». Notre-Dame demande comment cela se fera-t-il et finit par dire : qu'il me soit fait selon ta parole.

Puis voyons ce que font toutes ces personnes : les humains sont agités, ils vivent et meurent et ne savent pas vraiment ce qu'ils sont en train de faire; ils s'entretuent et se sentent perdus. La Sainte-Trinité décide que la deuxième personne se ferait home pour sauver le genre humain. Notre-Dame reçoit le messager de Dieu et accepte de devenir la mère de Dieu.

Contempler ainsi l'Incarnation aide à considérer ce mystère par l'intérieur. Cela nous fait voir comment Dieu regarde le monde d'une manière qui n'est pas la nôtre : il regarde tous les humains sans faire de différence entre eux à cause de l'âge, de la race, de la santé, de la richesse ou de la pauvreté. Ils sont tous égaux et tous ont besoin de salut. Dieu les regarde avec compassion. : il voit que les humains sont dans le besoin; il ne condamne pas mais dit qu'il y a une solution et décide la rédemption. Cela nous fait voir Jésus comme un ambassadeur de la Trinité pour le salut de l'humanité. Cela nous fait voir la manière de faire de Dieu. Il n'utilise pas de moyens puissants mais il décide simplement de s'approcher, de devenir de nous, de prendre sur lui toute cette misère, de nous sauver en faisant partie de ce monde de misère. Humainement parlant, cette solution n'est pas logique: pour solutionner les grands besoins du monde, devenir un bébé… Peut-être nous y sommes-nous habitués mais la logique de Dieu est « choquante » mais l'unique vraiment féconde.

Enfin, saint Ignace invite à faire un Colloque, à entrer en conversation avec les trois personnes de la Trinité ou avec le Verbe qui vient de s'incarner ou avec Marie, la Mère de Dieu. Qu'est-ce que je veux leur dire? Que se passe-t-il en moi quand je contemple ce grand mystère? Qu'est-ce que je veux leur demander?

<u>Contemplation de la Nativité</u>

Contempler, c'est regarder, écouter, percevoir, goûter; c'est entrer dans la scène et vivre avec les personnages de la scène. Le mystère de Noël se prête à merveille à cette forme de prière. Voici une manière de contempler la Nativité inspirée du texte des Exercices spirituels (111 à 117).

Dans un premier temps, accompagner Marie et Joseph dans leur voyage de Nazareth à Bethléem. Voir Marie enceinte, sur le point d'accoucher, Joseph qui s'occupe d'elle; écouter ce qu'ils se disent ou peut-être leur silence; Ignace suggère qu'il y a aussi une petite servante et nous invite à être nous-mêmes cette servante. Où vont-ils? Pourquoi? Que disent-ils à Dieu?

Nous situer dans les lieux nous aide à contempler. Imaginons donc le chemin de Nazareth à Bethléem puis l'arrivée à Bethléem, Joseph qui cherche un endroit, puis l'étable ou la grotte qu'il trouve pour passer la nuit.

Une fois arrivés à l'étable, regarder les personnes : Notre-Dame, saint Joseph, la servante et l'Enfant Jésus lorsqu'il sera né. « Me tenir en leur présence comme un petit mendiant et un petit esclave indigne de paraître devant eux. Je les considérerai, je les contemplerai, je les servirai dans leurs besoins avec tout l'empressement et tout le respect dont je suis capable, comme si je me trouvais présent. Ensuite je réfléchirai en moi-même pour tirer de là quelque profit. » (Exercices spirituels No 114)

Puis, écouter ce qu'ils disent et réfléchir de nouveau en moi-même pour en tirer quelque profit.

Considérer ensuite comment tout cela se passe ainsi « afin que le Seigneur de toutes choses naisse dans une extrême pauvreté, et qu'après tant de travaux, après avoir enduré la faim, la soif, la chaleur, le froid, les injures et les affronts, il meure sur la Croix; et tout cela pour moi. Et je réfléchirai pour tirer quelque profit spirituel. « (Exercices spirituels 116)

Terminer par un colloque comme la contemplation précédente

Faire la répétition des contemplations qui t'ont touchée davantage

La parole de la Congrégation

Essaie d'imaginer Claudine organisant la crèche vivante avec les fillettes de la Providence. Comment leur présente-t-elle le mystère de la Nativité ? Comment choisit-elle les personnages ? Pourquoi ? Elle qui a été touchée par la pauvreté, que pouvait-il se passer dans son cœur en regardant la crèche ? Que désirait-elle pour ces fillettes abandonnées ? Et pour ses sœurs ?

Tu peux aussi méditer sur la Deuxième Priorité du Chapitre qui est comme une application concrète de la contemplation de l'Incarnation. En effet, Dieu a regardé la misère du monde, il s'est penché et a décidé d'envoyer le Fils pour effectuer notre rédemption. La Deuxième priorité nous invite à nous pencher sur les misères de notre temps et à leur donner une réponse prophétique (voir lectures suggérées). À quoi cela m'interpelle-t-il en ce temps de Noël ?

La parole de la vie

Prendre le temps de regarder autour de moi : comment les gens vivent-ils le mystère de Noël ? Imaginer Jésus visitant le Centre d'achats en ce temps des fêtes. Que remarque-t-il ? Qui remarque-t-il ? Que pense-t-il ? Comment réagit-il ? Que se passe-t-il en moi quand je vois cela ?

INDICATIONS PRATIQUES

Les étapes de la contemplation ignacienne

Inspiré de Cecil Azzopardi, s.j., Javier Melloni, s.j.et Antonio Guillén,s.j.

Exercices spirituels dans la vie courante dans le cadre du bicentenaire de la Congrégation

Pour cultiver une relation d'intimité avec Jésus, il y a une méthode connue comme la "contemplation ignacienne". C'est une manière toute simple de prier où à l'aide de notre imagination et de notre cœur, nous vivons une rencontre avec Jésus.

L'objectif de cette prière est de connaître Jésus plus intimement, de l'aimer plus passionnément et de le suivre de plus près (Cf. Ex. Sp.104). Il s'agit de regarder Jésus avec notre affectivité pour que toute notre personne soit envahie par lui.

Les étapes sont les suivantes:

Introduction:

Avant la prière, prendre conscience de qui je vais rencontrer et que c'est lui qui m'a invitée à cette rencontre.

Première étape: la contemplation elle-même:

- Décider quel mystère de la vie de Jésus je vais contempler pendant ma prière (pendant la retraite, suivre les suggestions de la semaine où nous sommes).
- En commençant la prière, je revis la scène par l'imagination, dans tous ses détails.
- Je me vois moi-même dans la scène comme participant de cet événement, y prenant part « comme si je me trouvais présent » (Ex. Sp.114).
- Jésus et moi sommes en interaction. Dans tout ce qui se passe dans cette scène, Jésus et moi sentons que nous sommes ensemble.
- Être attentif à ce qui se passe en moi (pendant cette prière, ici et maintenant), comment cette scène de la vie de Jésus m'affecte, me touche et quelle est mon interaction avec lui.
- Avant de terminer la prière, nous avons une conversation finale avec Jésus (le colloque) comme nous faisons quand nous disons au revoir à un ami à la fin d'une rencontre.
- Être attentif au sentiment global que me laisse ce temps de prière, comment je me sens dans mon cœur à la fin de cette rencontre avec Jésus. Cela aide à faire descendre l'expérience jusqu'au plus profond de notre être.

Deuxième étape: l'examen de la prière

L'examen est important parce que nous ne retirons pas tout le fruit de l'expérience au moment où nous la vivons. Il est essentiel de revenir sur l'expérience et d'arriver à exprimer en paroles ce que fut l'expérience. Après le temps de prière, j'essaie de me rappeler ce qui s'est passé entre Jésus et moi quand nous étions ensemble.

Les questions suivantes peuvent aider:

- Quelle scène de l'évangile ai-je contemplée?
- Où étais-je moi, dans cette scène?
- Qu'est-ce qui s'est passé en moi? Consolation (attraction) ou désolation (résistance, répugnance)
- Quel sentiment m'habite au moment de terminer ce temps de prière?

Troisième étape: la répétition

La répétition est une prière qui fait partie intégrale du processus de contemplation ignacienne. Il ne s'agit pas simplement de retourner à la même contemplation mais de retourner à ce qui m'a touchée ou qui a provoqué de la résistance lors de cette contemplation.

Alors

- Je peux retourner à des moments de joie, de consolation: rester avec ces moments permet qu'ils pénètrent plus profondément en moi et y demeurent.
- Je peux aussi retourner à des moments de résistance: la résistance est un signe que Dieu est en train de m'inviter à quelque chose et que je ne suis pas encore prêt à suivre l'inspiration. Faire la répétition permet de faire un pas d'accueil de l'appel.

La quatrième étape: l'application des sens

Après avoir contemplé Jésus dans différentes scènes et avoir fait la répétition de ces contemplations, nous sommes invitées à amener à la prière de ces mêmes scènes, nos sens extérieurs et intérieurs : voir et regarder, entendre et écouter, goûter et sentir, toucher et être touchés.

- Entrer dans le regard de Jésus : comment regardait-il les personnes, les événements etc. de la scène contemplée ? Que se passait-il en lui?
- Entrer dans la manière d'écouter de Jésus : comment écoutait-il les personnes, comment interprétait-il les événements, etc. de la scène contemplée? Que se passait-il en lui?
- Entrer dans la manière de goûter et de sentir de Jésus : comment goûtait-il la vie, les relations, les joies et les peines de la scène contemplée ? Que se passait-il dans son cœur?
- Entrer dans la manière de toucher de Jésus : comment entrait-il en contact avec les personnes de la scène contemplée? Toucher Jésus moi-même et le laisser me toucher.

L'application des sens facilite ainsi une disposition de réceptivité: comme le corps ne pense pas mais qu'il vit, tout simplement, prier avec nos sens permet d'aller au-delà des pensées, de l'intellectuel et nous laisser envahir par les sentiments.

LECTURES POUR SUPPORTER LA PRIERE

DEUXIÈME PRIORITÉ :

Nous laisser toucher, comme Claudine, par les misères de notre temps

"En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait ." ***(Mt 25, 40)***

"Les seules préférences que je vous permets, c'est pour les plus pauvres, les plus misérables" ***(S.Claudine, Positio 628)***

"L'Église est appelée à sortir d'elle-même pour aller vers les périphéries, non seulement géographiquement mais aussi les périphéries existentielles manifestées dans le mystère du péché, de la douleur, de l'injustice, de l'ignorance et de l'indifférence religieuse, les courants de pensée… celles de toutes les misères" ***(Cardinal Jorge Bergoglio, au conclave, 7 mars 2013)***

MOTIVATION

Nous nous sentons appelées à reconnaître et à contempler le visage défiguré de Jésus dans les marginaux, les plus pauvres, les plus faibles, les plus nécessiteux.

Cette contemplation nous interpelle à

- Risquer de perdre nos sécurités, notre prestige et notre commodité.
- Être disposées à changer notre mentalité, notre style de vie et nos structures.
- Entrer en contact avec la réalité et la souffrance des personnes en situation de marginalisation et de pauvreté.

Notre réponse prophétique au cri du monde marqué par la pauvreté, la violence, la corruption et le fondamentalisme religieux s'inspire de la mission de Jésus (Lc 4) et du désir de Claudine de répondre aux misères de son temps.

LIGNES D'ACTION

1. **Nous considérons comme une priorité,** de chercher, être avec et servir les pauvres, les marginaux et les personnes à risque, spécialement les enfants, les jeunes et les femmes.
2. **Nous travaillons** dans toutes nos oeuvres éducatives à ouvrir les coeurs aux besoins des pauvres et nous nous efforçons de changer les structures qui causent la pauvreté.
3. **Nous cultivons** chez les jeunes le désir de servir ceux qui en ont le plus besoin à travers des programmes de volontariat, de service communautaire, d'action sociale, de missions, etc. dans leur propre pays ou dans d'autres.
4. **Nous cherchons** et nous essayons de rejoindre ceux qui souffrent du "plus grand malheur de vivre et mourir sans connaître Dieu", spécialement les jeunes, surtout ceux qui sont les plus démunis.

JOYEUX NOËL !